



LA VIE FANTASTIQUE Groupe Grenade

PRESSE ÉCRITE

Danser Canal Historique :: à paraître

Magazine Transfuge :: à paraître

Zébuline mag. culturel :: 9 novembre 2024

La Marseillaise :: 7 novembre 2024

La Provence :: 4 novembre 2024

Magazine municipal 15/16° Marseille :: 1ère de couv - Automne 2024

Livre *Olympiade culturelle COJO Paris 2024* :: septembre 2024

Danser Canal Historique :: juillet 2024

Magazine municipal 15/16° Marseille :: 4ème de couv - Été 2024

RADIOS / TV

RCF, Interview de Josette Baiz par Emmanuelle Michel

<https://www.rcf.fr/culture/la-culture-en-provence?episode=527117>

France Bleu Provence, Interview de Josette Baiz par Véronique Lopez (4')

<https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/100-provence-10h45-8618370>

France Bleu Provence, La Vie Fantastique dans les coups de cœur d'Hervé Godard (4')

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-coup-de-coeur-de-france-bleu-provence/une-vie-fantastique-dansee-par-des-enfants-1226567>

RÉSEAUX SOCIAUX

Toutma

Poétiser le monde

par Maryvonne Colombani | 10. Nov. 2024

<https://vagabondart.fr/poetiser-le-monde/>

À l'occasion de l'Olympiade culturelle Paris 2024, la Philharmonie de Paris-Orchestres Démos et le Groupe Grenade-Josette Baiz ont construit un projet artistique original baptisé La Vie fantastique. Les deux dispositifs, Démos et Grenade, répondent à la même ambition d'inclusion, d'excellence, de diversité culturelle et de démocratisation réelle des pratiques artistiques, valeurs partagées avec le sport et dans l'esprit des Jeux Olympiques.

Si le spectacle donné à Paris comprenait en ouverture l'œuvre de Laurent Elbaz, L'incroyable épopée de Ferdinand le gabian, en présentation de Marseille, celui, « définitif » proposé au public du Grand Théâtre de Provence, s'ouvre sur un superbe « pas de deux » ou plutôt « duo », inspiré par la « Mystique » planète Neptune de Gustav Holst. Les jeunes danseurs, Lilith Orecchioni et Marius Iwasawa-Morlet évoluent sous une voûte céleste étoilée traversée par l'énorme planète bleue.

On plonge dans un univers onirique que semblent vouloir déchiffrer ces deux êtres qui dessinent au fil de leurs danses la riche palette des émotions humaines. Sur scène, il n'y a plus les deux-cents musiciens de Démos, mais leurs musiques enregistrées continuent d'accompagner les trente-cinq danseurs et danseuses du Groupe Grenade, sur des partitions de Holst, Ravel, Moussorgski, Grieg, Thoinot Arbeau, mais aussi des musiques traditionnelles d'Indonésie, d'Afrique du Sud et des Balkans, le tout tissé sur les compositions d'Alexandros Markeas.

On plonge dans un univers onirique que semblent vouloir déchiffrer ces deux êtres qui dessinent au fil de leurs danses la riche palette des émotions humaines. La présence d'une toute jeune danseuse vêtue d'or sur Belle qui tient ma vie de Thoinot Arbeau suffira seule à emplir la scène ! La maîtrise et l'élégance gestuelle de chaque interprète ont les qualités des troupes professionnelles avec un élan supplémentaire, un investissement total. Les corps sont habités par la conviction d'accomplir une tâche vitale par laquelle ils se dépassent.

À la suite d'une petite fille, personnage central du conte imaginé par la directrice artistique et infatigable chorégraphe Josette Baiz, une assemblée d'enfants est invitée à parcourir le monde, visitant par le biais des danses et des musiques les contrées et les époques les plus lointaines, apprivoisant par leurs élans les remuements des peuples et des mondes.

Les masques (création Noëlle Quillet) reliant les humains et les animaux, les costumes (Claudine Ginet) soulignent l'inventivité chorégraphique. Ici, rien n'est destiné à entrer dans des cases : les diverses techniques de danse, du classique au hip-hop, sont au service de l'expression.

On ne s'attardera pas sur les évolutions réglées au cordeau, si superbement interprétées qu'elles atteignent la fluidité des grandes œuvres, mais on soulignera la puissance expressive des danseurs, leur virtuosité habitée.

Le jeu est ici dépassé pour une implication totale des êtres. Cette force est aussi sensible lorsque les enfants s'arrêtent devant un micro et livrent des poèmes où la beauté de la Terre, sa variété, ses mystères enchantent notre monde et demandent à être aimés et préservés. Les voix claires sont bouleversantes d'intensité et de naturel.

Ajoutons les fantastiques mouvements d'ensemble, les vagues de bras sur un thème indien, les rythmes d'une époustouflante précision, marqués par les pieds bottés de rouge et les mains qui frappent en cadences qui s'accélèrent au-delà des possibles.

La vie est une joie qui se partage. L'aventure qu'elle nous offre, malgré les difficultés qui ne s'occultent pas, nous conduit à la découverte de soi et des autres, et c'est ainsi que le monde devient vivant.

La Vie fantastique a été en représentation au Grand Théâtre de Provence les 5 et 7 novembre 2024

Pour ceux qui ont raté le spectacle, séance de rattrapage au théâtre des Salins de Martigues le 9 avril

2025

Culture

Dans "La vie fantastique", les ados dansent comme des pros

DANSE La pièce commandée pour les JO de Paris 2024 réunit des jeunes danseurs de la région sous la houlette de la chorégraphe aixoise Josette Baïz. À voir dès ce soir à Aix, puis à Martigues.

Créé en 1992 par Josette Baïz dans les quartiers nord de Marseille, le Groupe Grenade rassemble aujourd'hui des danseurs de 8 à 16 ans de toute la région. Il présente *La Vie fantastique* au Grand théâtre de Provence à Aix. Ce ballet est une commande pour les JO 2024 au Groupe Grenade et aux orchestres Démos, qui travaillent également avec des enfants issus des quartiers prioritaires. Josette Baïz nous raconte cette aventure humaine fantastique.

La pièce est une commande du comité olympique. Comment avez-vous vécu cette année, vous qui avez porté la flamme ?

C'est un peu bizarre tous ces honneurs ! On m'a donné la Légion d'honneur (en janvier 2024, ndlr.), puis j'ai porté la flamme et on m'a commandé un grand spectacle pour le début des Jeux olympiques. Effectivement, c'était une année un peu particulière. Je prends ça avec humour et gratitude. Honnêtement, *La vie fantastique* est sans doute le spectacle le plus abouti que j'ai fait avec des enfants. Quand nous l'avons répété à la Philharmonie à Paris, avec les orchestres Démos, toute l'équipe de Tony Estanguet m'a envoyé un mot dès le lendemain, disant que ce spectacle était en phase avec les valeurs olympiques et me demandant de porter la flamme. C'est une belle reconnaissance. C'était émouvant parce qu'on a l'impression de faire quelque chose pour son pays, de montrer notre culture, notre goût du sport, nos valeurs.

C'est une grande forme avec 35 danseurs de 8 à 16 ans



"La vie fantastique" de Josette Baïz./PHOTO LÉO BALLANI

non-professionnels. Comment ont-ils été recrutés ?

Notre mode de fonctionnement est à l'opposé du système des auditions. Nous avons des liens avec des professeurs dans des écoles comme la Bricarde ou Barnier dans le 15^e arrondissement de Marseille ainsi qu'à Aix-en-Provence, et ailleurs, dans les villages aux alentours, Venelles, Châteauneuf. Quand les professeurs sentent qu'un enfant va pouvoir développer quelque chose de particulier, ils nous l'envoient. "Tiens, Josette, cet enfant pourrait intéresser Grenade !" C'est une école

très particulière pour la danse. Il faut avoir une grande ouverture d'esprit parce qu'on va faire du classique, du hip-hop, du contemporain, de la danse orientale, africaine, etc. On leur inculque aussi de vraies valeurs, la bienveillance, l'écoute, la rigueur, etc.

N'est-il pas compliqué pour un enfant scolarisé à la Bricarde d'aller répéter à Aix ?

Nous prenons complètement en charge les déplacements. Nous affrêtons des cars dans le 15^e arrondissement qui acheminent les enfants aux cours.

Ce projet vous a-t-il permis de renouer avec vos débuts : le travail dans les quartiers ?

Effectivement, le Groupe Grenade avait évolué : nous travaillons des répertoires de chorégraphes "stars", Wayne McGregor, Crystal Pite, Hofesh Shechter... Elles sont très techniques, certains enfants n'ont pas pu suivre. Nous avons moins d'enfants des quartiers qu'auparavant. Pour *La vie fantastique*, le comité olympique a voulu rapprocher les orchestres Démos, qui travaillent avec des enfants résidant dans différents quartiers relevant de la poli-

Des gumboots sud-africains à la danse balinaise des mille bras, un clin d'œil aux JO.

tique de la Ville, et le Groupe Grenade. Cela a donné ce beau projet.

La signature Grenade mêle différents styles chorégraphiques, classique, jazz, hip-hop, danse orientale. En avez-vous ajouté d'autres en clin d'œil aux JO ?

Absolument, je m'appuie sur les savoir-faire des enfants, la danse orientale par exemple. Et pour ce spectacle, j'ai rajouté d'autres danses : les gumboots sud-africains ou la danse balinaise des mille bras, une danse spirituelle.

Les orchestres Démos sont des orchestres symphoniques. D'où le choix de musiques classiques ?

Leur répertoire est éclectique. Nous avons choisi des compositeurs du XIX^e siècle : Maurice Ravel, Modeste Moussorgski, Gustav Holst, etc. J'ai notamment créé un duo sur la partition *Neptune* de Holtz, l'une de mes musiques préférées. Il y a aussi des commandes au compositeur grec Alexandros Markeas.

Marie-Eve BARBIER

"La vie fantastique", ce soir 5 novembre à 20 h, demain 6 à 19 h, jeudi 7 à 20 h au Grand théâtre de Provence, Aix-en-Provence. 9/24€, letheatres.net. Et jeudi 3 avril à 20 h 30 au théâtre des Salins, Martigues, 8/18€. les-salins.net

Un conte rêvé et dansé pour un spectacle total à Aix

Josette Baïz et sa compagnie de danse Grenade présentent au Grand Théâtre de Provence « La Vie fantastique », sa dernière création avec de jeunes danseuses et danseurs.



Le Groupe Grenade est constitué d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans. PHOTO Léo Ballani

C'est une version plus allégée de sa création *La vie fantastique* que la chorégraphe Josette Baïz présente au GTP. Au départ, l'Olympiade culturelle Paris 2024 proposait une version philharmonique du projet, avec 200 musiciens sur scène. Sur le plateau du Grand Théâtre, les jeunes danseurs de la compagnie, enfants et adolescent.e.s, insufflent, à eux seuls, leur incroyable énergie et leur spectaculaire professionnalisme à ce conte chorégraphique rempli d'émotion. Si Josette Baïz conçoit *La Vie fantastique* comme un « un projet éducatif et artistique ambitieux et inclusif », il y a bien au-delà, un spectacle d'une beauté plurielle, mélangeant textes, musiques et mouvements inspirés des cultures urbaines.

Fraîcheur et maturité

Une succession de tableaux entraîne le spectateur, selon les notes d'intentions de la chorégraphe, vers « *des terres lointaines, oniriques et sensibles. Vers une nouvelle poétisation du monde.* » L'argument en forme de conte entre écologie et humanisme, s'appuie sur des compositions qui entremêlent en un tissu dense et cohérent, Moussorgski, Grieg, Ravel, Holst, dont la composition *Les Planètes* (Neptune et Mars) forment comme un fil rouge, avec des oeuvres d'Alexandros Markeas, Thoinot Arbeau auxquelles s'ajoutent les couleurs des musiques traditionnelles d'Indonésie, d'Afrique du Sud et des Balkans.

Dynamique, rythmique énergique, graphique, animés d'une intense pulsation, chaque tableau offre à la quarantaine de jeunes danseurs l'occasion d'une expressivité dont la rigueur, la justesse et l'engagement laissent rêveur. Musiques, textes et chants s'unissent avec les mouvements de danses, figures classiques, rythmes ethniques obsédants, solos teintés de hip-hop... On ressent la créativité des ses enfants et adolescent.e.s. Il y a tout à la fois une extrême fraîcheur et une intense maturité dans cette troupe, un engagement digne d'une compagnie professionnelle. Car ils sont le coeur battant du projet voulu par l'Aixoise Josette Baïz lorsqu'elle crée en 1992 le Groupe Grenade. Aujourd'hui, Grenade répartit les danseurs entre le Groupe et la Compagnie. Le Groupe est constitué d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans, la Compagnie Grenade quant à elle est composée d'une douzaine de professionnels adultes. Presque tous suivent très tôt une formation chorégraphique plurielle (contemporain, classique, hip-hop, jazz et danses ethniques). La valeur, on le sait, n'attend pas le nombre des années.



REPORTAGE

Le bel été du 15/16
P6

ÇA SE PASSE AU 15/16

L'actualité
et la vie des
quartiers. P9

ELLES FONT LE 15/16

Des mamies tricoten
pour la bonne cause
P12

LA VIE FANTASTIQUE

Forts de leur expérience dans l'éducation artistique à destination des quartiers prioritaires de la ville, le dispositif Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) de la Philharmonie de Paris et le Groupe Grenade de Josette Baïz, basé à Marseille et Aix-en-Provence, s'associent pour construire un projet éducatif et artistique commun à l'occasion des Jeux, *La Vie fantastique*. Le programme réunit sur scène deux-cents enfants des orchestres Démos ainsi qu'une quarantaine de danseurs marseillais et aixois du Groupe Grenade pour un spectacle mêlant danse et musique.

Une création de Laurent Elbaz ouvre la première partie de ce voyage onirique. Des compositions d'Alexandros Markeas ponctuent les différents volets de la seconde partie, imaginée autour des partitions de Thoinot Arbeau, de Modeste Moussorgski, d'Eduard Grieg, de Maurice Ravel, de Gustav Holst, avec des musiques et danses traditionnelles (Gumboot, Tari Saman, fanfare des Balkans). L'orchestre Démos, créé pour l'occasion, est dirigé par la cheffe Beatriz Fernández Rucejo.

LA CHORÉGRAPHE, JOSETTE BAÏZ ET LE DIRECTEUR DU PROJET DÉMOS, GILLES DELEBARRE, EN QUESTIONS

Le spectacle *La Vie fantastique* est à la fois musical et chorégraphique. Il réunit de nombreuses compétences. Quels modes collaboratifs avez-vous mis en place pour élaborer ce projet ?

JB. J'ai visionné beaucoup de captations de concerts Démos afin de me familiariser avec leur travail. Leurs choix musicaux puisent souvent dans la musique romantique et ses évolutions jusqu'au XX^e siècle, sans doute en raison de son expressivité. Puis, j'ai travaillé avec Christine Surdon, conseillère artistique, pour poursuivre le parcours entamé avec mon précédent spectacle *Baobabs*, basé sur l'inquiétude face à l'avenir de l'humanité ; je souhaitais chercher la nouvelle poétisation du monde qui s'annonce, à la manière passionnée et imaginative des romantiques, mais aussi des peuples autochtones qui vivent le mystère de la nature.

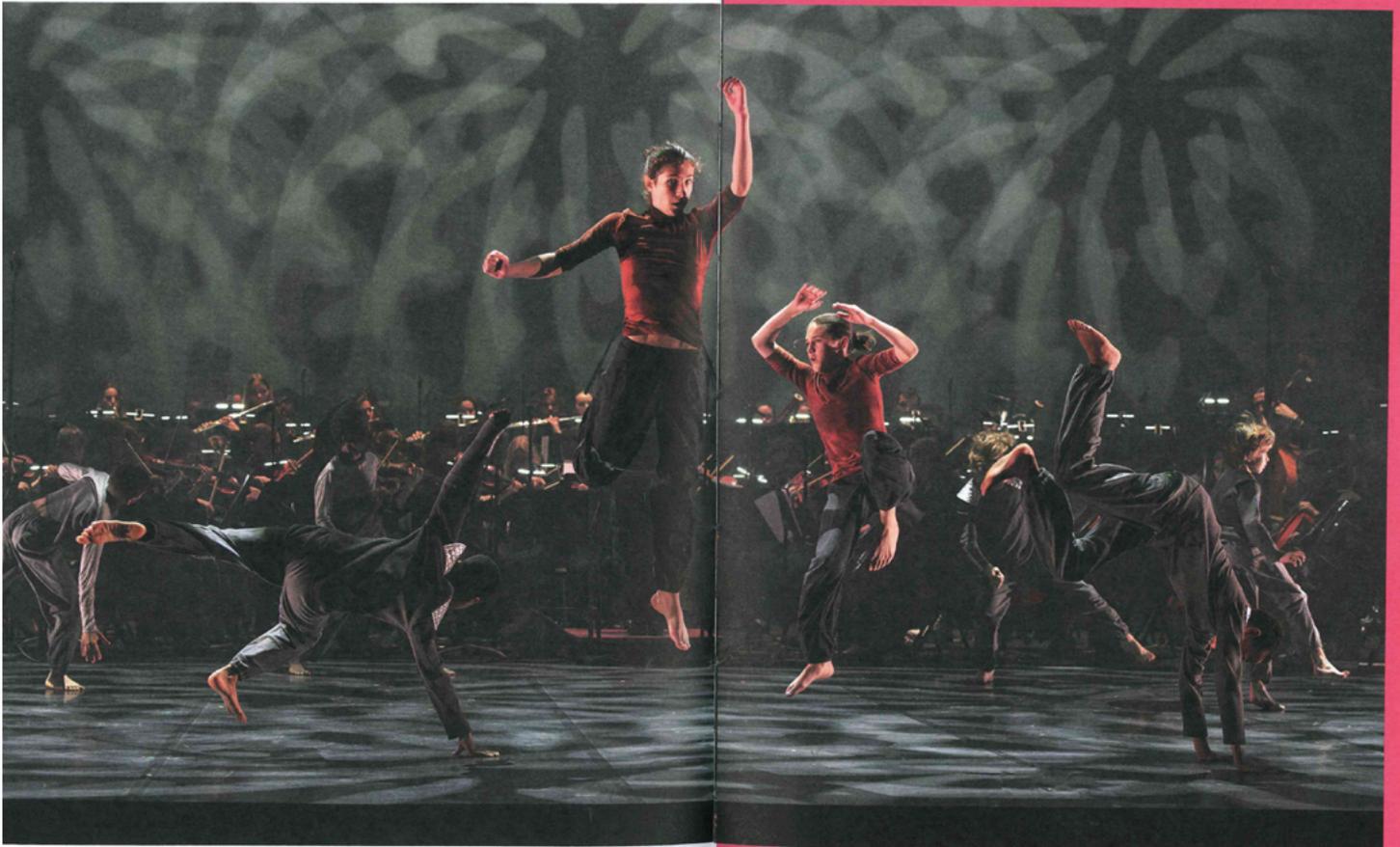
Le premier synopsis contait le voyage d'une meute d'enfants qui traversent, seuls ou ensemble, forêts, châteaux et territoires lointains, de manière onirique et sensible, parfois paisible, parfois paroxystique. Nous avons alors cherché les pièces musicales qui

nous aideraient à traverser ces mondes inquiétants, celles de Moussorgski, Ravel, Holst, Grieg, et avons intégré le Gumboot africain ainsi que les chants et danses de Tari Saman.

Ce synopsis a permis d'associer en ouverture *L'incroyable épopée de Ferdinand le Gabian*, une œuvre musicale créée par Laurent Elbaz, puis de proposer à Alexandros Markeas de composer, pour la seconde partie, la trame musicale du conte initiatique.

En dialogue constant et par itérations successives, le synopsis général a pu être défini. Nous avons engagé le travail avec les deux compositeurs, l'équipe nationale de Démos, les orchestres Démos Marseille et Démos Plaine Commune, ainsi qu'avec le Groupe Grenade.

GD. Josette Baïz s'est penchée sur les documents audiovisuels du site Internet de Démos pour s'imprégner de l'essence de notre travail musical avec des jeunes depuis une quinzaine d'années. Cette connaissance du répertoire de Démos a servi de point de départ à l'argumentaire onirique qu'est devenu



— La Vie fantastique
Danseurs du Groupe Grenade. Représentation au CEPRC Siko à Marseille.
© TTS pictures

— 172 —

— 173 —

La Vie fantastique. Ce répertoire est en majorité issu du répertoire symphonique, mais une part relativement importante de ce qui est proposé aux jeunes les ouvre également à d'autres civilisations musicales du monde. De notre point de vue, cette approche est une nécessité pour former les futurs citoyens du XXI^e siècle. Les exemples du Tari Saman ou du Gumbo, montrent qu'il existe dans l'histoire de l'humanité toutes sortes de belles manières de faire orchestre.

Les choix musicaux du programme offrent au conte imaginé un univers fantastique et onirique. Ont-ils induit le fil conducteur de la chorégraphie, ou bien est-ce l'inverse ?

JB. Les vidéos des concerts Démon m'ont progressivement dirigée vers ces univers. Pour la pièce de Laurent Elbaz, la musique et les textes ont largement inspiré la chorégraphie, alors que, pour la seconde partie, tout s'entremêle sans cesse, le scénario, les musiques et les compositions très originales d'Alexandros Markeas.

GD. Les équipes artistiques de Grenade et Démon ont précisé ensemble le lien entre le récit, la danse et la musique. Ce nécessaire travail d'écriture artistique nous a conduit à faire appel au compositeur Alexandros Markeas pour créer du lien entre les extraits musicaux choisis.

L'esprit des Jeux Olympiques et Paralympiques, via des valeurs communes aux arts et aux sports, traverse-t-il le projet ?

JB. Depuis plus de trente ans, les maîtres-mots de mon travail sont le partage, la communication, le respect de l'autre et de la diversité. Nous abordons toutes les danses avec le même enthousiasme et la même énergie, pas de critique, juste une ouverture totale.

GD. Le principe de coopération qui traverse le projet Démon met la pratique artistique au cœur d'une citoyenneté fondée sur le développement des capacités empathiques, le franchissement des barrières sociales et intergénérationnelles, la curiosité pour l'altérité... Au bout du chemin, une citoyenneté basée sur la fraternité.

La Vie fantastique fait le choix de la joie dans une aventure qui tisse peu à peu les liens possibles entre l'individu, le je, le nous et le monde vivant. Comment ce vivre ensemble s'incarne-t-il ?

JB. La joie, la jubilation de faire, c'est une manière de fonctionner. Les enfants sont souvent créateurs de leurs propres mouvements, improvisations et compositions chorégraphiques. Quant à la bienveillance, c'est le contrat passé avec les enfants lorsqu'ils entrent dans le Groupe Grenade. *La Vie fantastique* est le réceptacle de toutes ces énergies mêlées. La joie est ici l'argument principal.

GD. C'est évidemment ce qui rend naturelle la compatibilité d'un tel projet avec l'esprit de l'olympisme – sans référence, dans notre cas, à l'esprit de compétition – que les politiques d'éducation artistique doivent incarner au quotidien en dehors des marqueurs symboliques que sont les grands événements internationaux.

Comment avez-vous préparé les différents jeunes à leur rencontre tant artistique qu'humaine ? Comment le travail s'est-il organisé ?

JB. Chacun a travaillé dans son espace habituel, puis des retrouvailles se sont organisées sur de courtes séquences à Marseille et Paris, puis en Seine-Saint-Denis. À chaque fois ce fut une découverte, une admiration mutuelle et une envie permanente de partager puis de se retrouver.

GD. *La Vie fantastique* associe sur le plan musical deux orchestres d'enfants Démon de troisième année, de Marseille et de la Seine-Saint-Denis, ainsi que des jeunes de quatorze à vingt ans, élèves de conservatoire partout en France ayant déjà réalisé leur cycle Démon. Le projet, qui s'est aussi fait en partenariat avec l'Orchestre Français des Jeunes et le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, rassemble musiciens et jeunes danseurs déjà ambassadeurs de ces sociétés ouvertes que nous appelons de nos vœux, fondées sur des relations qui soient le plus horizontales possible.

Mais ce sont aussi des amateurs déjà aguerris de danse et de musique.

Les musiques et danses traditionnelles présentes dans la programmation musicale offrent-elles un autre terrain de jeu chorégraphique ?

JB. Absolument. Je m'évertue depuis des années à aller vers de nouvelles pratiques, à créer un déséquilibre dans l'apprentissage pour repartir à chaque fois sur de nouvelles bases. Le Gumboot était à l'origine un mode de communication non verbal des mineurs d'Afrique du Sud. Cette danse a vite exprimé leur résistance à l'apartheid et à la domination. Les danses et chants du Tari Saman sont un pur moment onirique qui nous permet d'emmener les enfants dans un univers plus spirituel.

À Marseille, le spectacle réunit quarante danseurs, dont une vingtaine issue des quartiers nord de la ville. Comment ces jeunes sont-ils choisis et comment abordez-vous le travail avec eux ?

JB. Mes assistantes dispensent des cours de danse dans plusieurs écoles primaires, dont beaucoup sont situées dans des quartiers populaires. Lorsque des enfants ont montré un véritable engagement, un esprit d'ouverture et un sérieux, ils entrent dans la formation Grenade, puis dans les spectacles qui tournent en France et à l'étranger. D'autres arrivent d'Aix-en-Provence et de toute la région directement dans mon école. L'enjeu est la scène, le spectacle, mais surtout, sans doute, l'accomplissement de soi.

Les jeunes artistes se produisent dans deux lieux culturels emblématiques. Comment abordent-ils cette gageure ?

JB. Si certains sont déjà familiarisés avec le monde du spectacle, la plupart découvrent la scène. Le défi est de taille ! Émotion garantie !

Si vous ne disposiez que d'un seul mot pour qualifier l'aventure, quel serait-il ?

Surréaliste, ou... fantastique !

“ LA JOIE, LA JUBILATION DE FAIRE, C'EST UNE MANIÈRE DE FONCTIONNER. ” — Josette Baiz

“ LE PRINCIPE DE COOPÉRATION QUI TRAVERSE LE PROJET DÉMOS MET LA PRATIQUE ARTISTIQUE AU CŒUR D'UNE CITOYENNETÉ FONDÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS EMPATHIQUES, LE FRANCHISSEMENT DES BARRIÈRES SOCIALES ET INTERGÉNÉRATIONNELLES, LA CURIOSITÉ POUR L'ALTÉRITÉ... ” — Gilles Delebarre

PHILHARMONIE DE PARIS / ORCHESTRÉS DÉMOS ET GROUPE GRENADE, PARIS ET MARSEILLE
Direction artistique Josette Baiz et Elisabeth Coxall, chorégraphie Josette Baiz, musique originale Laurent Elbaz et Alexandros Markeas, direction de l'Orchestre Démos à Marseille Victorien Vanooosten, à Plaine Commune Zahia Ziouani, et de l'Orchestre Démos créé pour l'Olympiade Culturelle Beatriz Fernández Rucejo
5 mai 2024 et 23 juin 2024



<https://dansercanalthistorique.fr/?q=content/la-vie-fantastique-de-josette-baiz-et-zahia-ziouani>

« La Vie fantastique » de Josette Baïz et Zahia Ziouani

Au surlendemain du solstice d'été, la Philharmonie nous a offert, dans le cadre de l'Olympiade culturelle, un magnifique spectacle de musique et de danse proposé par l'orchestre Démos Plaine Commune de Zahia Ziouani et le Groupe Grenade de Josette Baïz. L'entrée était libre et le public nombreux, toutes générations et origines confondues. Parmi celui-ci, la figure du football Lilian Thuram. En prélude à l'événement artistique, référence a été faite à l'actualité politique du moment lorsqu'une délégation de la CGT de l'établissement a pris la parole pour nous mettre en garde, si besoin était, contre la possible arrivée au pouvoir de l'extrême droite.

La moitié du parterre était occupée par le pléthorique orchestre convoqué par la cheffe Zahia Ziouani formé de préados et d'ados. Pendant une heure quinze environ, deux cents musiciens et quarante jeunes danseurs – la parité penchant du côté féminin – ont enchaîné sans discontinuer récit poétique su et dit par cœur par trois minots (Jules Bertolo, Antoine Palazzo et Olivia Rothschild) empruntant accent et esprit marseillais, danses contemporaines et urbaines, musiques en tous genres – excepté le dodécaphonique qui n'aurait pourtant pas déparé salle Boulez. Se sont joints à leurs collègues de Démos les musiciens de l'Orchestre français des jeunes dirigés de main de maîtresse par Beatriz Fernández Aucejo.

Au programme, en première partie, les quatre sections de L'Incroyable épopée de Ferdinand le Gabian (2021) de Laurent Elbaz (La Java du paumé, Vol au-dessus d'un nid de chanteurs, Cantorum Pediludium et Olympique de Démos) ont été interprétées par l'orchestre Démos, illustrées sur scène par le Quatuor de Grenade, enrichies côté jardin par l'intervention virtuose de K.I.M. à la beatbox. En un deuxième temps, nous avons eu droit à des compositions musicales allant du baroque au contemporain, passant par le classique et le néoclassique, avec l'appoint du Choeur d'enfants de l'Orchestre de Paris : Rituel d'Alexandros Markeas ; Belle qui tiens ma vie de Thoinot Arbeau ; Le Vieux château, extrait des Tableaux d'une exposition de Modeste Moussorgski, orchestré par Maurice Ravel et arrangé par Ourania Lampropoulo ; Dans l'ancre du roi de la montagne, extrait de Peer Gynt d'Edvard Grieg, arrangé par Dominique Billaud ; Poupée mécanique d'Alexandros Markeas ; Le Jardin féérique, extrait de Ma mère l'Oye de Maurice Ravel ; Melimelo d'Alexandros Markeas ; Danse Gumboot, traditionnel sud-africain ; Mars, extrait des Planètes de Gustav Holst, arrangé par Dominique Billaud ; Varcada d'Alexandros Markeas ; Danse Tari Saman, traditionnel indonésien ; Balkan d'Alexandros Markeas et, pour conclure, Hategana, arrangé par Dominique Billaud pour une fanfare style balkanique.



La fraîcheur des musiciens réunis pour l'occasion par la Philharmonie, leur cohésion et leur jeu sans le moindre couac, la performance des quatre danseurs de Grenade qui ont débuté le programme (Victoire Chopineaux, Mathis Fruttero, Lou Gautron et Marius Iwasawa-Morlet) ont d'emblée touché le public. L'éclectisme en matière de répertoire musical et la grâce déployée par la troupe de Josette Baïz élargie à une vingtaine d'apprentis danseurs droit issus des quartiers nord de Marseille ont su le captiver le temps de la représentation. Les musiciens aguerris nous ont, en deuxième partie, délivré un concert de très haut niveau. La compagnie de danse a occupé l'immense plateau à disposition avec une grande aisance. L'exaltant final a valorisé la section des cuivres et permis aux danseurs de se varier les trajectoires et les croisements à l'infini. Le cela dans le meilleur esprit.

Nicolas Villodre

Vu le 23 juin 2024 à la Philharmonie de Paris.



Josette Baïz : le métissage chorégraphique au service de la Fraternité

Depuis 35 ans, Josette Baïz, danseuse et chorégraphe, s'investit auprès des enfants des quartiers pour leur faire découvrir un style de danse unique en France qui s'inspire de diverses origines. Mais au-delà de l'art, elle est de ceux qui chaque jour construisent de la Fraternité dans notre société.

Après avoir intégré la compagnie de Jean-Claude Gallota au début des années 80 et reçu le prix du Ministère de la Culture et prix du public du Concours chorégraphique international de Bagnolet, Josette Baïz n'a eu de cesse de faire évoluer sa démarche artistique en se spécialisant dans le travail avec de jeunes danseurs après deux résidences en 1989 dans des écoles primaires des quartiers nord de Marseille (La Bricarde, La Castellane) et à Aix-en-Provence.

« À la suite de ma rencontre avec les enfants des quartiers, il y a trente cinq ans, j'ai créé le Groupe Grenade et j'ai orienté mon travail issu de la danse contemporaine vers ce que je nomme le métissage chorégraphique. A partir de là, j'ai élaboré avec des enfants une sorte de danse imprégnée de ces origines diverses, créant ainsi un style bizarre et unique en son genre. C'est ce style qui est développé dans nos spectacles, mais aussi les cours et stages que nous menons : en mélangeant les bras du smurf et les grands pliés, les rebonds contemporains avec les ondulations arabes, les dégagés classiques avec les frappés indiens, je tente d'ouvrir des perspectives que la seule danse contemporaine ne permet pas » explique Josette.

Grenade est aujourd'hui reconnu comme Pôle international chorégraphique pour la jeunesse.

* Retrouvez le programme « Les 15/16 à l'heure d'été » sur mairie-marseille15-16.fr.

Tout au long de l'année, les professeur.es, danseur.ses pédagogues interviennent, notamment, dans trois écoles élémentaires sur le 15/16 (St André La Castellane, St André Barnier, La Bricarde) dans le cadre d'ateliers au long cours, à l'école St André Barnier dans le cadre du programme des Cités Éducatives et à l'école La Bricarde pour l'antenne de Grenade. Les enfants les plus prometteurs peuvent ensuite rejoindre le Groupe Grenade, localisé à Aix, et composé de 70 enfants et adolescents de 8 à 18 ans, dont une trentaine vient des quartiers nord de Marseille. Josette Baïz leur donne l'opportunité de se produire sur des scènes nationales et internationales ainsi que de collaborer avec des chorégraphes de renom.

Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle Paris 2024, Josette a développé un projet éducatif et artistique, La Vie fantastique, avec la Philharmonie de Paris et les orchestres Démos, qui réunira sur scène au Silo le 5 mai prochain 200 musiciens et 40 jeunes danseurs du Groupe Grenade, dont une vingtaine est issue des quartiers nord.

« Nous sommes d'ailleurs très heureux d'être invités dans le cadre du programme d'été de la Mairie 15/16. Une restitution du spectacle en version non philharmonique aura lieu au théâtre de la sucrière le 17 juillet. Les enfants pourront ainsi montrer, dans leur quartier, le fruit de leur travail. D'autres dates de ce spectacle sont prévues à Aix en novembre 2024 et à Martignes en avril 2025 » poursuit Josette qui vient d'être élevée au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur pour son parcours atypique auprès des enfants et son engagement sans faille pour la fraternité dans nos quartiers.

